Document généré le 5 juin 2025 16:09

XYZ. La revue de la nouvelle

Blind Date

Stefan Psenak

Numéro 53, printemps 1998

URI : https://id.erudit.org/iderudit/4695ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Psenak, S. (1998). *Blind Date*. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (53), 22–22.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Blind Date

Stefan Psenak

Il apprend son existence une certaine fin d'après-midi d'hiver, alors qu'il flâne chez un bouquiniste du Plateau Mont-Royal.

Elle porte un parfum qu'il n'a jamais vraiment senti sur quelqu'un jusque-là. Un parfum qui ressemble étrangement à celui des livres neufs.

Il achète les cinq livres qu'elle vient de vendre, tous du même auteur. Son « auteur préféré », l'a-t-il entendue dire à la fille derrière le comptoir. À leur familiarité, il a déduit qu'elles doivent bien se connaître.

Dans la rue, en rentrant chez lui, encore envoûté par cette rencontre qui n'a pas vraiment eu lieu, il sort un livre de son sac et l'ouvre. Puis il l'approche de son visage et le hume à pleins poumons en fermant les yeux. Il répète son manège avec chacun des autres livres en émettant de longs soupirs de satisfaction à chaque expiration. Les passants le regardent d'un air interrogateur. Il est littéralement au bord de l'orgasme.

Il accélère le pas pour pouvoir commencer sa lecture et apprendre à mieux connaître la nouvelle flamme de sa vie.

Il ouvre le premier roman à la page de garde. Tout est là. Afin de ne rien laisser au hasard, il ouvre tous les autres livres à la même page. Les détails concordent. Il note le nom et l'adresse de la femme et range soigneusement les cinq livres dans une bibliothèque déjà bien garnie. Il enfile son manteau et sort.

Dehors, dans la nuit froide, l'humidité du fleuve se mêle à son haleine fétide pour former, le temps d'une respiration, un petit nuage presque tangible.

Il pense à ce premier rendez-vous en palpant le couteau dans sa poche et en se disant qu'il est au moins certain d'une chose : ce sera le dernier.